



Avec Marie

# Prier pour les prêtres

Revue trimestrielle des mouvements  
*Foyer Marial et Mission Marie Mère des Prêtres*

N° 3 – Assomption 2020

## Prière à Marie Mère des prêtres

Vierge Marie, Mère des prêtres,  
apprends-moi à aimer les prêtres comme tu les aimes.

Dieu seul connaît toute chose  
et conduit l'Eglise avec Sagesse ;  
obtiens-moi un cœur d'enfant, plein de bienveillance et  
de miséricorde, toujours prêt à s'émerveiller devant la  
beauté du sacerdoce.

Prends-moi près de toi au pied de la Croix : que je  
puisse offrir Jésus au Père et m'unir à son offrande, en  
particulier lorsque je communie pour les prêtres.

Vierge Marie, je me remets entre tes mains.  
Sers-toi de moi, si tu le souhaites, pour donner aux  
prêtres et aux séminaristes le soutien spirituel et  
concret dont ils ont besoin.

Qu'ils s'attachent toujours plus à ton Cœur Immaculé  
et qu'ils nous mènent tous à la Joie éternelle !

Amen.

(*Imprimatur Paris 2019*)

## Sommaire

---

La joie d'évangéliser - <i>Témoignage</i> .....	4
La femme comme mère et sœur pour le prêtre - <i>Magistère</i> .....	7
Le Père Antoine Chevrier, fondateur du Prado (1826-1879).....	10
Du jardin d'Eden à la Jérusalem céleste - <i>Réflexions</i> .....	14
De Kibeho, la Mère du Verbe parle au monde entier .....	17
In Sinu Jesu - <i>Recension de livre</i> .....	20
Actualité de nos mouvements .....	23
Chapelet pour les prêtres.....	25

Chers amis lecteurs,

# Joie !

Joie de pouvoir aborder cet été avec une situation sanitaire qui s'apaise. Joie surtout de pouvoir de nouveau nous rassembler pour célébrer l'Eucharistie !

Oui, en plus de la souffrance due à la maladie, à la solitude, au déclin économique, nous avons vécu une véritable « blessure eucharistique », pour reprendre les mots d'un père carme, François-Marie Léthel.

Le concile Vatican II a affirmé fortement que l'Eucharistie est « la source et le sommet de toute la vie chrétienne » (*Lumen gentium* §11, cf. *Sacrosanctum Concilium* §10). La foi catholique est sacramentelle, centrée sur le « Corps du Christ ». Le Corps du Christ, c'est le corps de Jésus, désormais glorifié à la droite du Père. C'est aussi l'Église, Corps mystique du Christ. C'est encore l'Eucharistie, Corps du Christ donné en nourriture. Nous ne pouvions plus nous rassembler physiquement en Église. Nous ne pouvions plus célébrer l'Eucharistie en public. Quelle blessure pour notre vie chrétienne ! Quelle blessure pour les laïcs, privés de communion ! Quelle blessure pour les prêtres, privés de leurs fidèles !

Rendons grâce de pouvoir de nouveau vivre du Corps du Christ dans toutes ses dimensions.

Confions-nous à la Vierge Marie, que saint Jean-Paul II a nommée « la Femme Eucharistique » (encyclique *Ecclesia de Eucharistia*), afin d'avoir toujours plus une vie eucharistique à son exemple.

Bon été !

P. Sébastien Coudroy (Mission Marie Mère des Prêtres) :  
[marie.meredespretres@gmail.com](mailto:marie.meredespretres@gmail.com)

P. Martin de La Roncière (Foyer Marial) :  
[martin.delaronciere@yahoo.fr](mailto:martin.delaronciere@yahoo.fr)

# La joie d'évangéliser

## - Témoignage



*Âgé de quarante-sept ans, le Père Bruno est prêtre du diocèse de Périgueux. Son ministère est orienté vers la nouvelle évangélisation.*

- **Père, pourriez-vous vous présenter brièvement et nous dire en quoi consiste actuellement votre ministère ?**

Je suis issu d'une famille catholique de cinq enfants. Ma vocation est née pendant mes études d'économie, à la suite des JMJ de Compostelle (1989), grâce notamment à la découverte du scoutisme. N'ayant pas prévu jusque-là de devenir prêtre, j'ai lutté contre cet appel intérieur persistant, mais les signes de Dieu ont été suffisamment clairs pour que je finisse par dire oui. Et je ne l'ai jamais regretté. Ordonné prêtre en 2004, je suis depuis dix ans curé d'un secteur rural ; j'ai en charge les paroisses de Montpon et Mussidan, situées sur l'axe Périgueux-Bordeaux et comptant en tout environ 25.000 habitants.

Mon ministère est très varié : il se partage entre l'animation et la gestion des deux paroisses, de nombreuses rencontres liées à la préparation et à la célébration de sacrements ou d'obsèques, l'animation de rencontres et camps de jeunes, la préparation de prédications et d'enseignements, la visite aux malades etc.

- **Dans l'exercice de votre ministère, qu'est-ce qui vous procure le plus de joie ?**

Parmi les nombreux aspects de mon ministère qui me réjouissent, j'en citerai trois. Et d'abord : voir Dieu changer la vie des gens. Depuis plusieurs années, la mise en place de parcours Alpha, de Cellules paroissiales d'évangélisation et d'une communauté pour les gens modestes

éloignés de la foi, m'a permis de voir des conversions, des personnes renouvelées par la foi. Ces changements de vie parfois radicaux sont pour moi un signe de la grandeur de Dieu, qui peut faire toutes choses nouvelles. Une autre source de joie est de voir des paroissiens se mettre à lire fréquemment la Bible, à avoir une vraie vie de prière, pour certains à s'engager davantage dans la vie paroissiale.

Enfin, ce qui est en train de naître dans l'Église de France autour d'une pastorale d'évangélisation me réjouit. Quand j'avais vingt ans, la lecture des Actes des Apôtres m'avait ébloui par sa fraîcheur, par la description enthousiasmante de la naissance de l'Église. Aujourd'hui, avec la création de nouveaux « outils » tels que les parcours Alpha ou le parcours « Pasteurs selon mon cœur », avec une place plus grande laissée à l'Esprit Saint et à l'adoration du Dieu vivant, un renouveau de l'Église me semble possible.

#### ▪ **Qu'est-ce qui, comme prêtre, vous attriste ?**

Plutôt que de tristesse, je préfère parler d'insatisfaction, car je n'éprouve pas vraiment de tristesse. Je suis profondément insatisfait du fait que l'Église ne soit pas aimée et que la société française continue à avoir envers elle une attitude qui me semble nourrie par un ressentiment profond, durable et entretenu. Or le ressentiment n'est jamais un bon moteur, il ne donne jamais la paix intérieure.

Je suis aussi très insatisfait en raison du peu de vocations sacerdotales et religieuses qui naissent dans notre pays. Je crains notamment que les scandales pédophiles de ces dernières années n'aient un impact négatif sur des jeunes en questionnement. Il y a pourtant en France de belles familles chrétiennes, mais pour beaucoup d'entre elles, la vocation sacerdotale ou religieuse ne semble pas objet de désir ! L'esprit du monde est puissant !

#### **Quels sont vos plus grands désirs pour vous-même et pour l'Église ?**

Mon plus grand désir serait de voir un vrai renouveau de la foi dans notre pays et d'y participer moi-même. Il me semble qu'un certain nombre de conditions sont réunies : l'Église a vécu de vraies purifications ; elle est plus pauvre et plus spirituelle, plus abandonnée à l'action de l'Esprit Saint ; on voit émerger un laïcat formé, capable de très belles initiatives ; le désir de l'évangélisation réapparaît avec un élan que l'on ne

trouve pas nécessairement dans d'autres pays. Ce sont pour moi de grands motifs d'espérance.

### **Extraits d'*Evangelii nuntiandi* (Paul VI)**

n°76 : « Le monde qui, paradoxalement, malgré d'innombrables signes de refus de Dieu, le cherche cependant par des chemins inattendus et en ressent douloureusement le besoin, le monde réclame des évangélistes qui lui parlent d'un Dieu qu'ils connaissent et fréquentent comme s'ils voyaient l'invisible. Le monde réclame et attend de nous simplicité de vie, esprit de prière, charité envers tous, spécialement envers les petits et les pauvres, obéissance et humilité, détachement de nous-mêmes et renoncement. Sans cette marque de sainteté, notre parole fera difficilement son chemin dans le cœur de l'homme de ce temps. Elle risque d'être vaine et inféconde. »

n°79 : « L'œuvre de l'évangélisation suppose, dans l'évangéliste, un amour fraternel toujours grandissant envers ceux qu'il évangélise. Ce modèle d'évangéliste qu'est l'Apôtre Paul écrivait aux Thessaloniens cette parole qui est un programme pour nous tous : « Telle était notre tendresse pour vous que nous aurions voulu vous livrer, en même temps que l'Évangile de Dieu, notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers ». Quelle est cette affection ? Bien plus que celle d'un pédagogue, elle est celle d'un père ; et plus encore : celle d'une mère. C'est cette affection que le Seigneur attend de chaque prédicateur de l'Évangile, de chaque bâtisseur de l'Église. Un signe d'amour sera le souci de donner la vérité et d'introduire dans l'Unité. Un signe d'amour sera également de se dévouer sans réserve ni retour à l'annonce de Jésus-Christ. »

# La femme comme mère et sœur pour le prêtre - *Magistère*

*Nous vous proposons quelques extraits de la Lettre de Jean-Paul II aux prêtres pour le Jeudi Saint 1995. Le saint Pape y souligne l'importance des femmes dans la vie du prêtre et indique les justes rapports que celui-ci doit avoir avec elles.*

## ▪ Le lien fondamental de tout homme avec sa mère



Karol Wojtyla et sa mère Emilia

« Le rapport premier et fondamental que l'être humain établit avec la femme est celui du fils à sa mère. La mère, c'est la femme à qui nous devons la vie. Elle nous a conçus en son sein, elle nous a donné le jour dans les souffrances qui accompagnent l'expérience de toute femme qui enfante. La génération établit un lien tout particulier, quasi sacré, entre l'être humain et sa mère. »

« Après nous avoir engendrés à la vie terrestre, ce sont encore nos parents qui nous ont fait devenir, dans le Christ, grâce au sacrement du Baptême, les fils adoptifs de Dieu. Tout cela a rendu encore plus profond le lien existant entre nos parents et nous, en particulier entre notre mère et nous. »

## ▪ Le rôle de la mère dans la vocation sacerdotale

« Combien parmi nous doivent à leur mère leur vocation au sacerdoce ! L'expérience enseigne que très souvent, c'est la mère qui nourrit

dans son cœur, durant de longues années, le désir de la vocation sacerdotale de son fils et l'obtient en priant avec une confiance insistante et une profonde humilité. Ainsi, sans imposer sa volonté, elle favorise, avec l'efficacité caractéristique de la foi, l'épanouissement de l'aspiration au sacerdoce dans l'âme de son fils, aspiration qui portera son fruit au moment opportun. » [On peut penser que Jean-Paul II pense ici à sa propre mère, Emilia Wojtyła, qui désirait ardemment avoir un fils médecin et un fils prêtre et qui fut pleinement exaucée : son fils aîné, Edmund, devint médecin et mourut prématurément de la scarlatine, tandis que le cadet, Karol, devint prêtre, évêque, puis pape.]

« Dans la Lettre apostolique *Mulieris dignitatem*, j'ai rendu hommage à ces femmes – mères, épouses, filles ou sœurs – qui ont eu une influence forte et positive sur leurs enfants, leurs maris, leurs parents ou leurs frères. » [Nous invitons nos lecteurs à lire ou relire cette admirable méditation sur la dignité et la vocation de la femme publiée le 15 août 1988, au cours d'une Année mariale.]

### ▪ La femme comme sœur dans la vie du prêtre

Pour qu'il puisse vivre son célibat de façon mûre et sereine, il semble particulièrement important que le prêtre cultive profondément en lui l'image de la femme comme sœur.

« Dans le Christ, hommes et femmes sont frères et sœurs, indépendamment de leurs liens de parenté. Il s'agit d'un lien universel, grâce auquel le prêtre peut s'ouvrir à tout milieu nouveau, même le plus éloigné du point de vue ethnique ou culturel, dans la conscience qu'il doit exercer à l'égard des hommes et des femmes vers lesquels il est envoyé un ministère de paternité spirituelle authentique qui lui donne des « fils » et des « filles » dans le Seigneur (cf. 1 Th 2, 11 ; Ga 4, 19). »

« Il ne fait pas de doute que « la sœur » représente une manifestation spécifique de la beauté spirituelle de la femme, mais qu'elle révèle, en même temps, son « intangibilité ». Si le prêtre, avec l'aide de la grâce divine et sous la protection spéciale de Marie, Vierge et Mère, approfondit en ce sens son attitude envers la femme, il verra son ministère accompagné d'un sentiment de grande confiance précisément de la part des femmes,



qu'il aura regardées, dans leurs diverses conditions de vie, comme des sœurs et des mères. »

### ▪ Relations ajustées du prêtre avec les femmes

« Ainsi donc, la condition de mère et celle de sœur sont les deux dimensions fondamentales du rapport entre la femme et le prêtre. Si ce rapport est établi de manière sereine et responsable, la femme n'éprouvera aucune difficulté particulière dans ses relations avec le prêtre. Elle n'en trouvera pas pour confesser ses fautes dans le sacrement de pénitence. Elle en rencontrera encore moins quand elle entreprendra des activités apostoliques d'ordres divers avec les prêtres. »

Tout prêtre a donc la grande responsabilité de développer en lui-même une authentique attitude de frère à l'égard de la femme, attitude qui n'admette pas d'ambiguïté.

Et le Pape de mettre en garde : « Quand un rapport avec une femme met en danger le don et le choix du célibat, le prêtre ne saurait se dispenser de lutter pour se garder fidèle à sa vocation. Cela ne signifie pas que le mariage soit en lui-même un mal, mais que, pour le prêtre, la voie est différente. Dans son cas, abandonner cette voie, ce serait manquer à la parole donnée à Dieu. » Dans un passage émouvant, Jean-Paul II invite alors à prier pour les prêtres « qui rencontrent des difficultés dans ce domaine, ceux qui ont abandonné le ministère sacerdotal à cause d'une femme », et à demander pour eux « la grâce de revenir à leur ferveur première ».

Par l'intercession de saint Jean-Paul II, prions avec ferveur pour que les prêtres, reconnaissant dans les femmes qu'ils côtoient des mères et des sœurs, aient avec elles, « dans le Seigneur », des rapports ajustés et sereins qui soient source de fécondité pour l'Église, comme on le voit dans la vie de tant de saints et saintes. Pensons, par exemple, à Monique et Augustin, à François et Claire d'Assise, à François de Sales et Jeanne-Françoise de Chantal et, plus près de nous, à Jean-Paul II et Mère Teresa.

# Le Père Antoine Chevrier, fondateur du Prado (1826-1879)



*Le Père Antoine Chevrier a été béatifié à Lyon le 4 octobre 1986 par le pape Jean-Paul II au cours de son troisième voyage en France. Qui est cet apôtre qui a rejoint les pauvres de la Guillotière et fondé l'institut du Prado ?*

« Ô Verbe, ô Christ ! Que vous êtes beau ! Que vous êtes grand ! » Ainsi commence la prière du Père Chevrier (cf. texte complet p.12). Elle exprime toute son admiration et sa joie devant celui dont il a cherché, durant toute sa vie, à devenir un « véritable disciple ». Antoine Chevrier est un pasteur. Sa passion de Jésus-Christ, il l'a partagée avec les pauvres de son temps. Dans la Lettre 121, il rappelle à ses premiers séminaristes que « l'œuvre d'évangéliser les pauvres était la grande mission de Jésus-Christ sur la terre ».

## ▪ Contexte social et familial

Antoine Chevrier naît le 16 avril 1826 dans une famille modeste, au cœur de la ville de Lyon. Son père est employé à l'octroi. Sa mère est « sous-traitante », dirait-on aujourd'hui, dans la soierie. Dauphinoise d'origine, elle fera toujours preuve d'un tempérament énergique. Elle laissera difficilement son fils partir au séminaire, espérant pour lui un avenir « meilleur ». C'est un vicaire de sa paroisse qui propose au jeune Antoine de devenir prêtre. Après l'école cléricale paroissiale, il entre en 1846 au grand séminaire Saint-Irénée de Lyon.

Enfant, il a été marqué par les violences des deux révoltes des canuts, en 1831 et 1834. Comme séminariste, il est témoin de la révolution de 1848 : un groupe d'ouvriers occupe le grand séminaire pendant quelques mois.

Ordonné prêtre le 25 mai 1850, c'est avec joie qu'il reçoit sa nomination comme vicaire à la paroisse Saint-André de la Guillotière. Selon l'expression du pape François, il va « aux périphéries » : il y rejoint une population de gens déracinés qui ne cesse de croître. Entassées dans des logements précaires, ces victimes de l'exode rural viennent chercher du travail dans la grande industrie lyonnaise en pleine expansion. Très vite, il est obsédé par la grande misère qu'il rencontre. Dans un de ses sermons, il constate : « À mesure que les grands de la terre s'enrichissent, [...] on dirait que la pauvreté croît, que le travail diminue et que les salaires ne sont pas payés. On voit de pauvres ouvriers travailler depuis l'aube du jour jusqu'à la profonde nuit et gagner à peine leur pain et celui de leurs enfants. »

### ▪ Un événement fondateur : la nuit de Noël 1856

Le 31 mai 1856, sous la pression de fortes pluies, un barrage en terre cède, les eaux du Rhône déferlent et la rive gauche est dévastée. Les bas-fonds de la Guillotière sont dévastés par les inondations. Antoine Chevrier et l'autre vicaire, l'abbé Haour, portent secours aux personnes en danger et transportent en barque les sinistrés dans des maisons en dur et dans l'église. Ils sauvent et ravitaillent ceux qui sont restés isolés.

La nuit de Noël 1856, le Père Chevrier médite devant la crèche : « Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous » (Jn 1, 14). Il vit alors un événement tout intérieur qu'il appellera sa « conversion ». Lui qui est prêtre depuis six ans, dans un ministère paroissial ordinaire, apprécié des fidèles, il dira pourtant :

C'est le mystère de l'Incarnation qui m'a converti... Je me disais : le Fils de Dieu est descendu sur la terre pour sauver les hommes et convertir les pécheurs. Et cependant que voyons-nous ? Que de pécheurs il y a dans le monde ! Les hommes continuent à se damner. Alors je me suis décidé à suivre Notre Seigneur Jésus Christ de plus près pour me rendre plus capable de travailler efficacement au salut des âmes.

Quelque chose de nouveau a commencé à Noël 1856 : Antoine Chevrier a conçu le projet de vivre en prêtre selon l'Évangile pour

répondre aux besoins des pauvres. « C'est à Saint-André qu'est né le Prado », dira-t-il.

### ▪ L'œuvre du Prado

En 1857, le Père Chevrier se propose pour aller vivre dans une sorte de cité d'urgence fondée par un laïc, Camille Rambaud. Elle a été créée pour des familles sans logement. Il fait le catéchisme aux enfants, dont beaucoup travaillent depuis l'âge de huit ans et n'ont fréquenté ni le l'école ni le catéchisme. Mais rapidement, il constate que, dans cette cité conçue pour les pauvres, les questions de gestion prennent le dessus. Les enfants sont incompris et même maltraités, alors qu'il voudrait qu'ils y soient accueillis et respectés ; c'est ainsi qu'ils pourraient découvrir le Christ et son message.

Il y avait à la Guillotière une très grande salle de bal, fort connue et très mal famée, appelée « Le Prado ». Un jour, le Père Chevrier y voit un écriteau "à louer ou à vendre". Il se porte acquéreur du bâtiment et y prend avec lui, pour une durée de six mois, des enfants et des jeunes de douze à dix-huit ans issus du prolétariat, afin d'essayer d'« en faire des hommes et des chrétiens ». Il les instruit et leur fait découvrir le Christ dans un climat chaleureux, convaincu que les jeunes éprouveront une grande joie à connaître le Christ.

### ▪ Des apôtres pauvres pour les pauvres

Dès le début, pour mettre à l'œuvre son intuition, le Père Chevrier cherche à s'associer des apôtres qui acceptent de vivre pauvrement au milieu de ces pauvres, pour leur faire connaître l'Évangile. En 1866, il ouvre au Prado une école cléricale pour permettre à des enfants du peuple de devenir prêtres et pour leur donner une formation scolaire et apostolique au milieu des gamins du Prado. Pendant toute cette période (1860-1879), il assure la direction de la maison, sans aucune ressource. Il associe à ce travail de jeunes ouvrières ou employées de maison. À celles qui entrent bien dans cette mission, il donne une formation selon l'Évangile et propose une vie consacrée au Christ et aux pauvres. L'une d'entre elles, Marie Boisson, deviendra la première Sœur du Prado. Parmi ces laïcs, il y aura aussi des hommes qui deviendront les Frères du Prado.

### ▪ Le Prado aujourd'hui

Comme la semence de la parabole évangélique – qui germe, grandit et devient un grand arbre –, le Prado s'est développé et répandu sur

tous les continents (sauf en Océanie). De nos jours, les prêtres sont environ 1300 (dont 380 en France) et les Sœurs un peu plus de 200 (dont 140 en France), sans compter des laïcs consacrés hommes et femmes, des diacres associés et plusieurs centaines de laïcs en lien avec l'Institut.

### **Prière du Père Chevrier**

Ô Verbe ! Ô Christ !

Que vous êtes beau ! Que vous êtes grand !  
Qui saura vous connaître ? Qui pourra vous comprendre ?

Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime ! Puisque vous êtes la Lumière, laissez venir un rayon de cette divine Lumière sur ma pauvre âme, afin que je puisse vous voir et vous comprendre.

Mettez en moi une grande foi en vous, afin que toutes vos paroles soient pour moi autant de lumières qui m'éclairent et me fassent aller à vous et vous suivre dans toutes les voies de la justice et de la vérité.

Ouvrez mon esprit et mon intelligence, afin que votre parole entre dans mon cœur et que je puisse la goûter et la comprendre.

Ô Christ ! Ô Verbe !

Vous êtes mon Seigneur et mon unique Maître !

Parlez, je veux vous écouter et mettre votre Parole en pratique.

Je veux écouter votre divine Parole parce que je sais qu'elle vient du ciel.

Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique parce que dans votre Parole, il y a la vie, la joie, la paix et le bonheur.

Parlez, Seigneur, vous êtes mon Seigneur et mon Maître ; je ne veux écouter que vous.

Amen.

# Du jardin d'Éden à la Jérusalem céleste - *Réflexions*

*Créés à l'image de Dieu, nous sommes appelés à devenir ses enfants. Victorieux du péché et de la mort, Jésus fait de ses frères un « Royaume de prêtres pour son Dieu et Père » (Ap 1, 6).*

## ▪ La dignité de la personne

Dans la préparation au baptême des petits enfants, comme dans celle au mariage, en partant de la parole de Dieu, il est possible de faire découvrir que la dignité de prêtre, de prophète et de roi est esquissée en tout homme dès la création. Un parent, un conjoint non chrétien pourra donc entrevoir qu'il n'est pas totalement étranger au mystère célébré par l'Église.

*« Parce qu'il est à l'image de Dieu, l'individu humain a la dignité de personne. (...) Il est capable de se connaître, de se posséder et de librement se donner. » (Catéchisme de l'Église Catholique, n° 357).*

## ▪ À l'image de Dieu

Dans ses jeux, le petit enfant se découvre maître de ses gestes et des objets qui l'entourent. Il pose beaucoup de questions et, dans son élan, il se découvre capable d'aimer. À l'image de Dieu tout-puissant, Maître de toutes choses, Vérité et Amour.

## ▪ Le péché

Nous découvrons aussi une part d'égoïsme et d'orgueil, le « na » à ses parents, parfois le refus de partager, la malice pour arriver à ses fins. Ce que tous peuvent ainsi constater dans l'enfant, et voir évoluer dans les diverses relations, avec la croissance, porte pour le croyant le nom de « péché ».

## ▪ Satan, l'Adversaire, et le fruit défendu

Celui que nous nommons également « diable », ce qui peut se traduire « celui qui désunit », a cherché, dès les origines, à détruire la communion de l'homme avec Dieu, et la communion des hommes entre eux. Pour détruire l'amour, il suggère que la connaissance de la vérité, cachée par Dieu, permet de se passer de Lui, d'être tout-puissant :

*« Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez (du fruit) vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (Gn 3, 4-5).*

## ▪ Jésus, Sauveur

Entrant librement dans sa Passion, quand l'heure est venue, Jésus manifeste en roi sa maîtrise des événements. Ceux qui viennent L'arrêter reculent et tombent à terre (Jn 18, 6). Prophète, Il sait tout ce qui va Lui arriver (Jn 18, 4).

Mais, prêtre, Il fait passer le sacrifice, le don de soi au Père et pour notre salut, avant la puissance envers ses ennemis et la connaissance de leur projet. Il aurait pu échapper à la mort. Il se laisse conduire comme un agneau muet vers l'abattoir (Is 53, 7).

## ▪ Les noces de l'Agneau

Les dimanches, à Vêpres, pendant le Carême, l'Église chante :

*« C'étaient nos péchés qu'Il portait dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. » (1P 2, 24)*

Au temps pascal et tous les dimanches en dehors du Carême, par contre, nous sommes appelés à contempler Dieu et l'Agneau victorieux :

« Puissance à notre Dieu ...

« Ils sont vrais ses jugements ...

« Elles sont venues les noces de l'Agneau. » (Ap 19)

Le Sacrifice de Jésus est donc une alliance nuptiale, ce qui implique la réciprocité. Dans l'Eucharistie, Jésus nous unit à Lui pour que nous Lui soyons semblables, capables d'aimer comme Il nous a aimés.

« Et j'ai découvert que j'étais loin de Toi dans la région de la dissemblance, comme si j'entendais ta voix me dire des hauteurs : "Je suis l'aliment des grands ; grandis et tu me mangeras. Et tu ne me changeras pas en toi comme l'aliment de ta chair ; mais c'est toi qui seras changé en moi." » (S. Augustin, *Confessions*, livre VII)

Tout homme est appelé à entrer dans cette alliance, le baptisé ayant la joie d'en accueillir la révélation dans la foi, mais :

« Puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal »

(*Gaudium et spes*, §22).

Loin d'être un obstacle à l'obéissance sans réserve à l'ordre de Jésus, au jour de l'Ascension, d'enseigner toutes les nations, cette affirmation nous donne l'espérance que la droiture de cœur prépare à la mission de l'Église un terrain favorable. C'est aussi un gage de sérénité dans le dialogue avec tout homme de bonne volonté.

*L'auteur est chanoine de la congrégation de Saint Victor,  
de l'Ordre des chanoines réguliers de saint Augustin.*

*Il est prêtre accompagnateur du « Foyer Marial », œuvre fondée en 1970  
par le P. Alphonse Balastrier, religieux de Saint Vincent de Paul,  
en collaboration avec Mme Odile Cordonnier, mère de famille.*



# De Kibeho, la Mère du Verbe parle au monde entier

*La Servante du Seigneur est restée fidèle à sa promesse (Lc 1, 38). Quand elle est apparue à Kibeho, au Rwanda, c'était comme la Mère qui veut prodiguer les mêmes soins aux disciples que son Fils lui a confiés (Jn 19, 26-27).*

## ▪ Le ciel s'abaisse pour embrasser notre terre



Le 28 novembre 1981, à midi trente-cinq, en Marie, le ciel s'est abaissé pour embrasser la terre à Kibeho, localité située au sud du Rwanda, « le Pays des mille collines », au cœur de la région dite des Grands Lacs. À l'époque des apparitions de la Vierge Marie, Kibeho était une petite colline dominée par les structures de la paroisse et l'école secondaire des filles. L'espace qu'occupe aujourd'hui le Sanctuaire appartenait alors à cette école ;

il est vite devenu lieu de prière et de pèlerinages.

Ce jour-là, à l'heure du déjeuner, au réfectoire, Alphonsine voit une Dame, « d'une beauté qui dépasse de loin celle des noires et celle des blanches ». La Dame l'appelle : « *Mwana* » (enfant). L'enfant lui demande : « Qui êtes-vous, Madame ? ». Elle répond, toujours en langue locale (kinyarwanda) : « Je suis la Mère du Verbe ». Plus tard, Nathalie, du même collège, a aussi la visite de la Mère du Verbe, au dortoir, du 12 janvier 1982 au 3 décembre 1983, puis c'est le tour de Marie Claire Mukangango, du 2 mars au 15 septembre 1982. À partir du 31 mai 1982 et jusqu'à la dernière (le 28 novembre 1989), les apparitions en public auront lieu dans la cour de l'école.

L'Ordinaire du lieu mit sur pied deux commissions pour étudier les faits : l'une médicale, fondée le 20 mars 1982, et l'autre théologique, créée le 14 mai 1982. Il est à signaler qu'il y avait un grand nombre de présumés voyants. En 1992, pendant que les commissions poursuivaient leurs enquêtes sur les apparitions de Kibeho, le nouveau diocèse de Gikongoro était érigé, avec sur son territoire le lieu des apparitions. Le nouvel évêque, Mgr Augustin Misago, qui était alors membre de la commission théologique, hérita du dossier de Kibeho encore en cours d'étude.

Vingt ans après les premières apparitions, le 29 juin 2001, devant les fidèles rassemblés près de la cathédrale de Gikongoro, Mgr Misago, après avoir relaté les faits historiques et certains éléments du message, déclara : « Oui, la Vierge Marie est apparue à Kibeho dans la journée du 28 novembre 1981 et au cours des mois qui ont suivi. Il y a plus de bonnes raisons d'y croire que de le nier. À cet égard, seules les trois voyantes du début méritent d'être retenues comme authentiques : il s'agit d'Alphonsine Mumureke, Nathalie Mukamazimpaka et Marie Claire Mukangango » (cf. *Déclaration portant jugement définitif sur les faits des apparitions*).

### ▪ Un message qui éveille et rappelle ce que nous avons oublié



Pendant huit ans, la Vierge Marie a visité le monde et lui a laissé un message par l'intermédiaire de trois jeunes filles : Alphonsine (née en 1965), Nathalie (née en 1964) et Marie-Claire (née en 1961). Les toutes premières paroles de la Vierge Marie à Kibeho : « enfant » et : « Je suis la Mère du Verbe » disent beaucoup sur sa mission. Par ailleurs, le 21 juillet 1982, elle a dit à Marie Claire : « Quand je viens vers vous, c'est mon Fils qui m'envoie ». Il est clair qu'elle est une Mère qui veut ramener ses enfants à Dieu.

D'après la *Déclaration* de l'Évêque, les éléments constitutifs du message se résument dans les thèmes suivants : 1. Un urgent appel au repentir et à la conversion : « Repentez-vous, repentez-vous, repentez-vous ! » 2. Un diagnostic de l'état moral du monde : « Le monde se porte très mal... trop de péchés s'y commettent. » 3. La profonde tristesse de la Vierge : le 15 août 1982, les voyantes l'ont vue pleurer, affligée à cause de l'incrédulité et de l'impénitence des hommes. 4. « La foi et l'incroyance viendront sans qu'on s'en aperçoive. » 5. La souffrance salvifique : ce thème est un des plus importants dans l'histoire des apparitions de Kibeho.

Mortification et renoncement pour la conversion du monde. 6. La prière incessante et sans hypocrisie. 7. La récitation régulière et sincère du chapelet. 8. La récitation du chapelet des Sept Douleurs de la Vierge Marie (que celle-ci a enseigné à Marie-Claire). 9. Le désir de la Vierge qu'on construise une chapelle en souvenir de son apparition à Kibeho. 10. La prière sans relâche pour l'Église, car de grandes tribulations l'attendent dans les temps qui viennent.

### ▪ Kibeho aujourd'hui, pour le Rwanda et pour le monde

Le sanctuaire Notre-Dame de Kibeho a été béni le 28 novembre 2003 par le cardinal Crescenzio Sepe, alors Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples. Il était déjà devenu un lieu de pèlerinage pour des gens venus du monde entier.

L'évêque actuel, Mgr Célestin Hakizimana, suit attentivement le développement du Sanctuaire, confié aux soins des Pallottins et destiné à être « un lieu de rendez-vous pour les chercheurs de Dieu, un haut-lieu de conversions, de réparation pour le péché du monde et de réconciliation... ». Un tel lieu, dans un pays qui a connu les affres de la guerre et du génocide, est une source d'énergies pour un nouveau départ. Le nombre important de pèlerins est éloquent. Chaque année, les jours de plus grande affluence sont le 15 août et le 28 novembre, anniversaire de la première apparition et solennité de la bienheureuse Vierge Marie, Mère du Verbe.

*Voir d'autres informations sur le site internet du sanctuaire : [www.kibeho-sanctuary.com](http://www.kibeho-sanctuary.com)*

### **Oraison de la messe de Notre-Dame de Kibeho (28 novembre)**

Seigneur notre Dieu, par la Bienheureuse Vierge Marie, Tu nous as donné ton Verbe éternel pour qu'Il renouvelle notre nature humaine qui s'est détournée de toi. Nous t'en supplions : accorde-nous ta grâce pour qu'à l'exemple de la Mère du Verbe, nous puissions accueillir l'Auteur et Protecteur de la vie, Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

# In Sinu Jesu

## - Recension de livre

*Au Cénacle, le jour de la Première Messe et de l'institution du Sacerdoce, saint Jean, le disciple bien-aimé, a reposé la tête sur la poitrine de Jésus, y puisant les secrets du Cœur aimant de Notre Seigneur. In Sinu Jesu est un livre écrit dans cette grâce johannique, un livre pour tous, mais qui s'adresse en particulier aux prêtres, les choisis de l'Amour.*

En 2007, le Seigneur Jésus et la Sainte Vierge ont commencé une conversation intime avec un prêtre, au cours de ses heures d'adoration. A la demande du Ciel, et sous la supervision de son directeur spirituel, ce moine s'est mis à consigner dans son journal spirituel les locutions qu'il recevait, destinées par la suite à être diffusées pour le bien de toutes les âmes, et des prêtres en particulier.

### ▪ Une offre de divine amitié

Par l'intermédiaire de cet instrument, qui a reçu en outre la mission de fonder un monastère centré sur l'adoration et la réparation en faveur des prêtres, le Seigneur adresse à tous ses « choisis » une véritable lettre d'amour issue des profondeurs de son Sacré-Cœur. Une lettre d'amour qui est aussi un vibrant appel à tomber dans les bras de la Miséricorde et à avancer sur le chemin de la Sainteté, une offre de divine amitié et d'intimité, mais aussi une promesse de renouveau du Sacerdoce et de l'Église entière, qui commence déjà dans le silence de l'adoration. Il est bon de méditer dans la prière ces paroles empreintes d'une douce et paisible lumière, qui proposent un chemin de guérison, de réconciliation, et une direction sûre pour grandir dans la foi et la vocation sacerdotale. Voici un extrait, choisi parmi tant d'autres :

*Venez auprès de Moi. Restez en ma présence. Cherchez mon Visage eucharistique. Apprenez de quel amour Je vous aime, et vous commencerez à vous y fier. Je ne suis pas sévère. Je ne suis pas un maître de corvée. Je suis votre ami divin. Je suis votre défenseur, votre consolateur, votre refuge en toutes vos difficultés. Ceux qui persévèrent dans la recherche de mon Visage eucharistique commenceront à y déchiffrer tous les secrets de mon Cœur, c'est à dire les profondeurs insondables de mon amour pour les âmes et, en premier lieu, pour mes prêtres. (31 janvier 2008)*

### ▪ **La Vierge Épouse et Mère**

Quelques saints interviennent aussi parfois. Mais après son Fils, c'est la Vierge Marie qui s'exprime le plus fréquemment. Un aspect particulier de cette révélation privée, est son lien avec l'Irlande (où le monastère a été fondé) et l'apparition de Knock, le « Lourdes irlandais ». Une apparition silencieuse, liée à l'Eucharistie (présence de l'autel et de l'Agneau), au cours de laquelle la Mère de Dieu se manifeste en compagnie de saint Joseph et de saint Jean. Dans *In Sinu Jesu*, la Sainte Vierge déclare notamment :

*Je désire, mon cher fils, que Knock devienne une place de pèlerinage pour les prêtres. Je ferai de Knock un lieu de guérison pour mes fils prêtres. Je restaurerai en eux la pureté et la sainteté de leur vie. Je les attirerai en ma compagnie. Je leur donnerai de partager la sainte intimité qui fut la part allouée à saint Joseph, mon très chaste époux, et à saint Jean, mon fils adoptif. Ici à Knock, je veux me manifester aux prêtres comme Vierge Épouse et Mère. C'est là un secret que j'ai gardé dans mon cœur en vue de ce temps d'épreuve pour l'Église. (5 août 2008)*

### ▪ **Un livre d'une richesse remarquable**

Dans le cadre de ce bref article, il est évidemment impossible d'évoquer toute la richesse des pages de *In Sinu Jesu*. Mais par ces lignes nous voudrions surtout vous inviter à ouvrir le livre lui-même (publié aux éditions du Parvis), dont la version originale anglaise est munie de l'*Imprimatur* et du *Nihil Obstat*. Un livre à lire lentement, comme une nourriture pour l'âme et le cœur, invitant à entrer dans une plus profonde

communion avec Jésus-Hostie, présent dans tous les tabernacles du monde. Voici un extrait de la préface qui introduit le livre :

*Les pages de In Sinu Jesu sont habitées d'une intense clarté et d'une ferveur qui réchauffe le cœur. Elles passent en revue, tout en les approfondissant, de nombreux aspects essentiels de la vie spirituelle : aimer et être aimé de Dieu; la pratique de la prière dans toutes ses dimensions ; la puissance singulière de l'adoration ; l'abandon confiant à la Divine Providence ; l'éloge du silence ; la dignité de la prière liturgique et des sacrements ; le mystère du Saint-Sacrifice de la messe ; l'identité du prêtre et les conditions de fécondité de son apostolat ; le rôle de la Bienheureuse Vierge Marie et des saints au cœur de nos vies ; les thèmes du péché, de la blessure intérieure, de la miséricorde, de la guérison et de la purification ; le désir du ciel et le renouveau tant attendu de l'Église catholique en ce monde. Beaucoup de vérités consolantes et stimulantes, qu'il est devenu nécessaire de réentendre à notre époque, sont exposées pour nous inviter à une réponse venue du cœur, nous exhorter à la conversion et nous inciter à vivre autrement.*

En cas d'intérêt, il est possible d'écouter des extraits du livre sur la chaîne YouTube :

**In Sinu Jesu FR**

Laissons le mot de la fin au Père D. Abernethy, C.O :

*« Les paroles prononcées ici nous apportent réconfort, courage et lumière – un désir d'être avec le Seigneur, de contempler et d'adorer son Visage eucharistique et de nous offrir, nous et toute notre existence, en réparation des péchés commis contre l'Amour. »*

*« In Sinu Jesu. Lorsque le cœur parle au cœur. Journal d'un prêtre en prière. »* par un moine bénédictin. Éditions du Parvis, 2019, 384 pages, 23 euros.

# Actualité de nos mouvements

### ▪ Foyer Marial

Le week-end de retraite à l'abbaye de Kergonan pour les deux groupes de Bretagne (Nantes et Inzinzac, près de Lorient), initialement prévu les 6 et 7 juin, a dû être reporté comme beaucoup d'autres événements et pour les mêmes raisons. Il devrait avoir lieu au mois d'octobre.

En Haute-Marne, les responsables du groupe de Violot ont pris contact avec quelques curés de paroisse du diocèse en vue de la fondation d'autres groupes du Foyer Marial, selon le vœu de l'évêque, Mgr de Metz-Noblat. Prions pour que leurs efforts aboutissent. De plus, ils ont demandé et obtenu que le Foyer Marial figure dans l'annuaire diocésain, ce qui est un beau signe d'insertion dans l'Église locale.

Continuons d'intercéder pour les prêtres, les séminaristes et les vocations sacerdotales, et de nous porter mutuellement dans la prière.

P. Martin de La Roncière  
chanoine régulier de Saint-Victor

### ▪ Mission Marie Mère des Prêtres

#### Neuvaine de prière pour les prêtres : 29 juin – 7 juillet

Dans notre dernier numéro, nous vous annoncions une grande neuvaine de prière pour les prêtres **sur internet**. Elle aura bien lieu, mais à des **dates légèrement modifiées : 29 juin – 7 juillet**. Une belle occasion de prier et de faire prier pour nos pasteurs ! N'hésitez pas à organiser également des événements dans vos paroisses (chapelet, temps d'adoration, messe, etc.) en vous appuyant sur les méditations de la neuvaine.

Inscription à l'adresse : [hozana.org/communaute/8768](http://hozana.org/communaute/8768)

#### Chapelet tous les jeudis à 18h15 pour les prêtres

Tous les jeudis, même pendant l'été, des membres de la Mission Marie Mère des Prêtres animent le chapelet à 18h15 sur la radio numérique DAB+ et internet : **Radio Maria France** [www.radiomaria.fr](http://www.radiomaria.fr)

P. Sébastien Coudroy

▪ **Bulletin d'adhésion à la Mission Marie Mère des Prêtres**

Pour s'inscrire (**uniquement si vous n'avez pas accès à internet**) :

Envoyer ce talon à : *Sophie de la Fortelle*

*32, av. du Maréchal Douglas-Haig - 78000 Versailles*

**INSCRIPTION à la MISSION MARIE MÈRE DES PRÊTRES (gratuit)**

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

**Je m'engage** comme (cocher l'engagement choisi) :

1) Membre ordinaire

- je récite la prière tous les jeudis ;

- je cherche à ne pas critiquer les prêtres mais plutôt à en dire du bien.

2) Membre de la Fraternité Eucharistique :

- je communie une fois par semaine pour les prêtres et les séminaristes ;

- je les soutiens par mon amitié.

Date :

Signature :

▪ **Abonnement à la REVUE « Prier pour les prêtres »,  
commune aux deux mouvements (Foyer Marial - MMMP)**

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

*Abonnement ordinaire 1 an : 14€ ; soutien : 18€ ; bienfaisance : 31€*

*Abonnement 2 ans : 28€ ; abonnement découverte : 7€*

*(4 numéros par an)*

Foyer Marial

Mission Marie Mère des Prêtres

À régler par chèque à l'ordre de : *Sacerdos – Foyer Marial*

Envoyer à *Foyer Marial – 45 rue de Paris - 94340 JOINVILLE-LE-PONT*

Date :

Signature :



# Chapelet pour les prêtres

« Il y a un double aspect dans le mystère pascal : par sa mort, le Christ nous libère du péché ; par sa Résurrection, Il nous ouvre l'accès à une vie nouvelle. » *Catéchisme de l'Église Catholique (CEC)*, n. 654

### ▪ LA RÉSURRECTION

« Le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis. De même que tous meurent en Adam, ainsi tous revivront dans le Christ. » (1 Co 15, 20.22)

« Dans l'attente de cet accomplissement, le Christ ressuscité vit dans le cœur de ses fidèles. En Lui, les chrétiens « goûtent aux forces du monde à venir » (He 6, 5) et leur vie est entraînée par le Christ au sein de la vie divine « afin qu'ils ne vivent pas pour eux-mêmes mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux. » (2 Co 5,15) (*CEC* n. 655)

*Vierge croyante, par toi le Sauveur nous a été donné. Accorde à tout baptisé de proclamer à temps et à contretemps que*

*ton Fils est ressuscité pour nous donner la vie éternelle.*

### ▪ L'ASCENSION

« Nul n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. » (Jn 3, 13)

« Jésus-Christ, l'unique Prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle, n'est pas « entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, mais dans le ciel lui-même, afin de paraître maintenant devant la face Dieu en notre faveur » (He 9, 24). Comme « Grand Prêtre des biens à venir » (He 9, 11), Il est le centre et l'acteur principal de la liturgie qui honore le Père céleste. » (*CEC*, n. 662)

*Mère de la Sainte Espérance, tourne nos regards vers ton Fils, Qu'en Son sacerdoce, les prêtres soient de saints ministres du culte divin !*

### ▪ LA PENTECÔTE

« Dieu est Amour (1 Jn 4,8) et l'Amour est le premier don, qui contient tous les autres.

Cet Amour, la charité, est le principe de la vie nouvelle dans le Christ, rendue possible puisque nous avons « reçu une force, celle de l'Esprit-Saint » (Ac 1, 8). Lui qui nous a greffés sur la vraie Vigne nous fera porter « le fruit de l'Esprit qui est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi » (Ga 5, 25). » (CEC, n. 736)

*Médiatrice de toutes grâces, ouvre nos cœurs et le cœur des prêtres à l'Esprit Saint, pour la sanctification de tes enfants.*

## ▪ L'ASSOMPTION

« La Très Sainte Vierge Marie, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut enlevée corps et âme à la gloire du Ciel, où elle participe déjà à la gloire de la Résurrection de son Fils, anticipant la résurrection de tous les membres de son Corps. » (CEC, n. 974)

« Nous croyons que la Très Sainte Mère de Dieu, nouvelle Ève, Mère de l'Eglise, continue au Ciel son rôle maternel à l'égard des membres du Christ. » (S. Paul VI, *Profession de foi* du 30 juin 1968)

« L'Église, unie au Christ, est sanctifiée par Lui ; par Lui et en Lui, elle devient

sanctifiante. Toutes les œuvres de l'Église tendent, comme à leur fin, à la sanctification des hommes dans le Christ et à la glorification de Dieu. » (Vatican II, *Sacrosanctum Concilium*, n. 10)

*Mère de l'Église en marche, guide nos pas vers ton Fils, afin qu'en Lui nous soyons sanctifiés et vivions à la louange de la gloire de Dieu.*

## ▪ LE COURONNEMENT DE MARIE

« Tournons notre regard vers Marie pour contempler en Elle ce qu'est l'Église dans son mystère, dans son pèlerinage de foi, et ce qu'elle sera au terme de sa marche, dans la Patrie où l'attend, dans la gloire de la Très Sainte et indivisible Trinité, dans la communion de tous les saints, Celle que l'Église vénère comme la Mère de son Seigneur et sa propre Mère. » (CEC, n. 972)

*Marie, Toi qui as été exaltée par le Seigneur comme Reine de l'univers, intercède pour tes enfants, et plus spécialement pour notre Saint-Père, afin que le Christ ressuscité règne au cœur de chacun, jusqu'aux extrémités de la terre. Amen.*

Chapelet pour les prêtres le jeudi à 18h15 sur [radiomaria.fr](http://radiomaria.fr)

Prière de saint Jean-Paul II pour les âmes  
consacrées et pour les vocations

Seigneur Jésus, Toi qui as appelé un jour les premiers disciples pour en faire des pêcheurs d'hommes, continue à faire résonner aujourd'hui encore ta douce invitation : « Viens et suis-moi ! » et donne aux jeunes de répondre sans hésiter à ton appel.

Soutiens dans leurs labours apostoliques les évêques, les prêtres et les personnes consacrées. Accorde la persévérance aux séminaristes et aux religieux en formation ainsi qu'à tous ceux qui vivent un idéal de vie totalement consacrée à ton service.

Ravive dans nos communautés l'engagement missionnaire. Envoie, Seigneur, des ouvriers à ta moisson et ne permets pas que l'humanité se perde par manque de pasteurs, de missionnaires, de personnes vouées à la cause de l'Évangile.

Marie, Mère de l'Église, modèle de toute vocation, aide-nous à répondre oui au Seigneur qui nous appelle à collaborer à son dessein de salut.

Amen.

N° 3 revue « **Prier pour les prêtres** » - **Assomption 2020** - Abonnement 1 an : 14 €  
Imprimeur : Onlineprinters GmbH - Dr.-Mack-Straße 83 - 90762 Fürth - Allemagne  
Directeur de la publication : P. Coudroy – Coresponsable : P. Martin de La Roncière  
Édition et composition graphique : P. Sébastien Coudroy  
Contact : *Foyer Marial – 45, rue de Paris - 94340 JOINVILLE-LE-PONT*  
Dépôt légal à parution - **ISSN 2681-5826**



*Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas et Marie-Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils ». Puis il dit au disciple : « Voici ta mère ». Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (Jn 19, 25-27)*